

lonelyJourney
par
Benoît Rolandeau

Version du 08/04/2023

Benoît Rolandeau
Court&49 Production



Inspiration : "Thomas Bangalter: Mythologies" de Thomas Bangalter

1 INT. - DANS L'APPARTEMENT D'ARTHUR - MATIN

1

Dans un appartement bordélique, ARTHUR est assis sur une chaise derrière un bureau et fait face à un écran de PC allumé. A côté de l'écran, se trouve un ordinateur portable auquel l'écran est branché. Le bureau prend une grosse partie de la pièce.

La pièce est dans la pénombre.

Arthur est torse nu, pieds nus et porte un simple short de couleur clair. Il est mince, presque squelettique. Il a des perles de sueur sur son corps. Il est mal assis sur sa chaise. Il tient dans sa main droite un petit objet métallique.

Sur l'ordinateur, un IDE est ouvert avec une fenêtre de simulateur. Dans ce simulateur, il y a une application mobile avec des couleurs blanches et noires.

Arthur porte l'objet métallique à sa bouche, il appuie sur un bouton et une DEL rouge s'allume.

ARTHUR

```
Pick primary color from the customer  
client logo.  
Select AppBar, change color to primary  
color.
```

En parallèle, une fenêtre s'ouvre sur l'écran. Elle contient un logo dont la couleur majoritaire est le rouge bordeaux. Puis, sur le simulateur l'AppBar change de couleur pour passer de blanc à la couleur majoritaire du logo.

ARTHUR

```
Add elevation to the AppBar.
```

Une ombre apparaît sous l'AppBar dans le simulateur. L'ombre est assez faible.

Arthur relâche le bouton. Il paraît circonspect face à l'ombre ajouté.

Il s'approche de l'écran et rappuie sur le bouton.

ARTHUR

```
Increase AppBar elevation by one.
```

L'ombre augmente un peu.

ARTHUR

Repeat same command again.

L'ombre augmente un peu plus.

Une pop-up de notification apparait en bas de sa fenêtre d'ordinateur.

Une voix d'homme sort de l'ordinateur, elle parait fabriquée par une IA.

VOIX D'IA

Monsieur, c'est la fin de votre session de 25 minutes. Votre veille technologique est prête, puis-je vous la lire ?

Arthur se recule et s'enfonce dans son fauteuil. Il rapuie sur le bouton le temps de parler.

ARTHUR

Merci EDOUARD, je t'écoute.

Une fenêtre s'ouvre sur l'ordinateur avec un texte.

EDOUARD

Veille technologique du 15 octobre 2035.

DevIA, l'entreprise chinoise, annonce une nouvelle version de son logiciel de génération d'applications mobiles : DesignYouApp.

Je cite : "Depuis 4 ans, nos ingénieurs et scientifiques travaillent sur une nouvelle génération d'IA. Celle-ci est désormais capable de comprendre les besoins et intentions non formulées des porteurs de projet. D'étudier leurs marchés et le désir de leurs clients, de leur poser les bonnes questions, celles qui comptent, et d'ainsi créer non pas l'application qu'ils pensent vouloir mais celle de leurs rêves. La version 4.0 de notre application

DesignYourApp, bientôt disponible à tous, se base sur ces nouveautés. Demain, il ne sera donc plus nécessaire de passer par un opérateur pour créer vos applications..."

Au fur et à mesure qu'Edouard parle, le visage d'Arthur se ferme.

Il appuie sur le bouton.

ARTHUR
Edouard, stop.

Edouard arrête de parler. Arthur semble réfléchir.

EDOUARD
Monsieur, j'ai reçu deux messages pendant votre pomodoro, puis-je vous les lire ?

ARTHUR
Oui, je t'écoute Edouard.

EDOUARD
Reçu il y a 15min de QUENTIN JOIE.

Bonjour Arthur, encore une fois nous souhaitons te remercier pour ton travail. Nos clients sont très satisfaits de l'application que tu as réalisé et c'est toujours un plaisir de travailler avec toi.

Comme tu le sais, j'avais une réunion aujourd'hui avec mes chefs pour décider de l'orientation des futurs projets. Malheureusement, ils ont décidé de ne pas budgétiser l'avenant.

Quand serais-tu disponible pour que nous parlions de la suite de vive voix ? J'ai un créneau disponible demain matin entre 6h et 7h.

Cordialement,

Quentin Joie
Chef de projet chez Anctartica
Industries

ARTHUR

Edouard, ajoute un rappel dans 3h pour lui répondre.
Lis moi le prochain message.

EDOUARD

Reçu il y a 5min d'ALICE.

Salut Arthur, je suis vraiment désolé de te demander cela. Mais mes migraines ne se sont pas calmées et je t'avoue que je n'ai plus rien à manger... Est-ce que tu pourrais passer m'acheter quelque chose, s'il te plait ?

Le visage d'Arthur change pour de l'inquiétude. Il se rapproche de son écran.

ARTHUR

Edouard, réponds à Alice que je passe au marché et j'arrive.

Arthur prend son téléphone, il se lève.

2 EXT. - DANS LES RUES D'ANGERS - MATIN

2

Dans les rues d'Angers, le soleil s'est levé il y a très peu de temps, il n'y a aucune voiture sur les routes.

Arthur passe en vélo électrique dans les rues d'Angers, il porte un T-shirt blanc, en plus de son short. Il pédale vite.

Il arrive à proximité d'étals de marché. Il s'arrête et accroche son vélo à un parc vélos.

Il sort un sac coton d'une de ses poches et se dirige vers le marché.

3 EXT. - DANS LE MARCHE - MATIN

3

Arthur attend face à un étal de maraîcher. Il est entre deux personnes.

Le MARAÎCHER s'approche et se place face à lui.

MARAÎCHER

Bonjour monsieur, qu'est-ce qui vous

ferait plaisir ?

Le maraîcher est en hauteur par rapport à Arthur. Arthur regarde d'abord les étals puis parle avec politesse.

ARTHUR

(Il parle tout en pointant du doigt les légumes qu'il souhaite)

Bonjour, il me faudrait 6 pommes de terre et 1kg de lentilles, s'il vous plait.

Arthur tend son sac de coton au maraîcher, il le récupère.

Le maraîcher se déplace pour récupérer les aliments sur les étals. Arthur le suit en parallèle.

Le maraîcher met les aliments dans le sac. Il montre celui-ci à Arthur. Il paraît lourd et bien rempli.

MARAÎCHER

Ok... Ca vous fera 45€ et 37 centimes.

Les yeux d'Arthur s'écarquillent de surprise.

Un peu paniqué, il touche ses poches de ses doigts, cherchant quelque chose. Il sourit gêné au maraîcher.

ARTHUR

Est-ce que vous prenez la carte d'aides sociales ?

4 EXT. - DANS LES RUES D'ANGERS - MATIN 4

Arthur pédale vite à travers les rues d'Angers. Il a son sac de coton au guidon.

Le sac paraît plus léger et moins rempli que lorsque le maraîcher le lui avait tendu.

Il circule dans les rues d'Angers toujours quasiment vides.

5 INT. - DANS L'APPARTEMENT D'ALICE - FIN DE MATINE 5

Arthur est aux fourneaux, il épluche des pommes de terre. Il a un grand sourire. Il porte un tablier. En off, de l'eau frémit.

Alice est allongée derrière Arthur sur le canapé, elle a une serviette humide sur les yeux.

ARTHUR

En fait le même est basé sur une vidéo d'un streamer qui s'était endormi pendant un de ses lives. A un moment, il y a une alerte de chat assez bruyante qui sonne et il se dresse d'un coup, comme ça :

Arthur mime quelqu'un qui se dresse brusquement comme paralysé, puis se retourne et voit Alice avec sa serviette humide sur les yeux.

ARTHUR

(plus pour lui même)

Ah oui mince.

ALICE

(avec un grand sourire dans la voix)

Tu l'as mimé c'est ça ?

Arthur est un peu gêné.

ARTHUR

(répond comme un enfant pris sur le fait)

Oui... J'fais pas exprès...

ALICE

(toujours un sourire dans la voix)

Et après ?

ARTHUR

Il a crié : "c'était pas moi les chocolats !"

Et depuis, à chaque fois que sur internet il y a un politicien qui est pris la main dans le sac, les gens commentent avec ce même.

Alice souffle du nez.

ALICE

Ok, je comprends mieux pourquoi ma collègue m'a envoyé la phrase...

Il y a un blanc, tous les deux sourient.

Le sourire d'Alice disparaît doucement. Elle ouvre la bouche, puis la referme. Elle attend quelques secondes avant de

l'ouvrir à nouveau.

ALICE

Arthur...
Je... Je voulais te dire...
J'ai rencontré quelqu'un.

Arthur s'arrête soudainement, son sourire s'évanouit. Son visage s'affaisse, tout comme son corps.

ALICE

Même si en soi tu n'es pas concerné et que ça ne devrait rien changer à notre amitié.
J'ai... J'ai peur que ça brise quelque chose entre nous.

Tandis qu'elle parle, Arthur baisse la tête. Il finit d'éplucher une patate. Il soulève un couvercle, un panache de vapeur sort et il met les pommes de terre dans l'eau frémissante.

ALICE

(en parlant, elle s'emballe un peu)
C'est un ami de GAETAN, je l'ai rencontré à sa soirée anniversaire. Il est très gentil et...

Tandis qu'Alice parle, Arthur règle un minuteur. Il met les épluchures à la poubelle. Il enlève son tablier.

Alice s'arrête de parler. Arthur continue de nettoyer le plan de travail.

Au bout de quelques instants de silence.

ALICE

(avec du stress dans la voix)
Arthur ?

Arthur debout se tourne vers Alice.

ARTHUR

(froid et pragmatique)
J'ai mis les pommes de terre à bouillir. Les lentilles sont prêtes et j'ai coupé les oignons. J'ai aussi fait la vinaigrette.
Il suffira de tout mettre ensemble dans le saladier.

Alice met un peu de temps à répondre.

ALICE
 (*pragmatique*)
 Très bien, merci beaucoup pour ton aide.
 (*après quelques instants, avec sollicitude*)
 Approche toi, s'il te plait...

Arthur s'approche du canapé, il s'allonge à côté d'elle mais par terre. Vue du dessus, c'est comme s'ils étaient côte à côte. Il a les yeux grands ouverts.

ALICE
 Parle moi...

Arthur ouvre la bouche, puis la ferme.

ARTHUR
 (*la voix chevrotante*)
 Je... Je pensais...

Il s'arrête pour prendre sa respiration.

ARTHUR
 Est-ce que tu sais que...
 J'ai des senti...
 Alice, je t'aime.

Le mot se perd dans un silence lourd. Ils ne disent rien.

ALICE
 Je... Je m'en doutais un peu.
 Mais... Je suis désolé...
 Je te vois comme un ami, un ami très cher.
 Mais... pas plus. Pas moins non plus !
 Pour moi, notre amitié est bien plus forte que certaines relations amoureuses !
 Les amours ça passent mais les amis ça restent.

ARTHUR
 (*il parle avec les mains, commence à s'emballer*)
 C'est vrai... Mais... L'un ne devrait pas empêcher l'autre. Je ne peux pas

être amoureux de quelqu'un que je n'apprécie pas, c'est justement parce que... !

Arthur s'arrête, il secoue la tête.

ARTHUR

Désolé, je pensais que c'était réciproque.
Que nous prenions juste notre temps.

Alice se tourne vers lui, elle garde son linge sur les yeux.

ALICE

(avec de la tristesse dans la voix)
Alors... On ne va plus se revoir ?

Arthur regarde Alice. Il ouvre la bouche et baisse les yeux. Il sourit tristement.

Alice se rallonge.

ALICE

(elle parle comme si elle citait un auteur)
"Même si le voyage que nous fîmes ensembles fut court et mouvementé, sachez que j'en ai aimé chaque instant.
Et s'il fallait tout recommencer, vous m'auriez de nouveau à vos côtés.
Mon capitaine."

Arthur la regarde avec surprise.

ARTHUR

C'est de qui ?

Alice a un grand sourire de fierté.

ALICE

Je viens de l'inventer.

Un énorme sourire d'amour et d'admiration se dessine sur ses traits. Il la regarde avec beaucoup de tendresse.

Après quelques instants, il se lève et fait quelques pas vers la sortie.

Il regarde le minuteur puis la regarde à nouveau.

ARTHUR

Encore quelques minutes, tu n'oublies pas les pommes de terre.

ALICE

Merci.

Alice enlève son bandeau et le regarde. Elle a les yeux rougis.

ARTHUR

Repose tes yeux...

ALICE

(comme si elle citait)

"Te regarder partir est une souffrance que je peux supporter."

Ils se sourient tendrement.

Après quelques secondes, il se retourne et se dirige vers la sortie.

Elle le regarde partir.

6 EXT. - DANS LES RUES D'ANGERS - FIN DE MATINE 6

Arthur récupère son vélo à un parc vélos. Il monte dessus et désactive l'assistance électrique.

Arthur pédale vite dans les rues d'Angers. Il y a toujours peu de monde dans les rues.

Il a des écouteurs aux oreilles, il écoute une musique rythmée et grave.

7 EXT. - SUR UN CHEMIN DE CAMPAGNE - MIDI 7

Arthur pédale doucement, son t-shirt est trempé. Il pousse péniblement sur ses pédales. La musique est plus calme.

Il suit un chemin et arrive en haut d'un promontoire. Il n'y a personne aux alentours et la zone paraît sauvage mais assez défrichée.

Il s'arrête et descend de son vélo, le pose au sol.

L'air est lourd et il y a des volutes de chaleur.

Il s'avance vers le bord. Il regarde vers la vallée, hagard.

La musique semble vouloir repartir, il ferme les yeux et commence un mouvement de danse qui part des mains.

Il se laisse aller et bouge sur la musique.

La musique monte crescendo, tout comme sa danse, ses mouvements sont plus larges, plus énergétiques. Il transpire de plus en plus.

La musique arrive à son paroxysme, puis s'arrête brutalement. Au même moment, Arthur choit au sol, il respire lourdement, les yeux au sol, le cœur à mille à l'heure.

Après quelques instants de respiration lourde, son cœur se calme. Il tourne son regard vers la vallée. Son regard baisse doucement mais inexorablement vers le bas et le bord du promontoire.

La musique repart sur un air de tension. Il ne cligne pas des yeux, son regard se durcit.

Il fixe le bord du vide pendant quelques instants, la mâchoire serrée.

EDOUARD

(à travers les écouteurs)

Monsieur ? Comme souhaité, je vous invite à recontacter M. Joie.

Arthur sursaute de surprise. Il cligne des yeux, puis pouffe d'amusement. Il regarde autour de lui, hagard. Il s'essuie les yeux et se redresse. Il regarde vers la vallée.

Il ferme les yeux et prend une grande respiration. Il ouvre grand les yeux et expire. Il ne bouge pas mais ses yeux parcourent la vallée.

Soudain, il se retourne et se dirige vers son vélo, monte dessus. Il réactive l'assistance électrique et repart.

Le promontoire reste vide.